

Julieta, une jeune femme Argentine à la rencontre des producteurs et des consommateurs français

Julieta a atterri sur notre continent il y a un mois pour découvrir le système global des circuits courts en France. De passage dans le Gers, elle a pu rencontrer quelques producteurs gersois. Pourquoi cet intérêt ? Consommatrice, elle a cocréé avec des citoyens de Viedma (Capitale de la province de Río Negro au Nord de la Patagonie) un collectif appelé : *ALIMENTA comunidad de consumo*, existant depuis 2 ans et demi. Il regroupe des consommateurs qui par achat groupé achètent les produits des producteurs pratiquant « l'agro-écologie », une alternative de la production bio certifiée qui en même temps contribue à maintenir les petites fermes des populations locales.

En Argentine, il est fréquent que les terres n'appartiennent pas aux producteurs mais à des propriétaires privés. Il est très courant qu'ils louent des terres pour une durée illégale d'une année, ce qui rend les démarches plus difficiles pour développer des systèmes durables. Pour eux ce terme-là est associé à l'esprit de petites fermes familiales qui



disparaissent petit à petit. Cette disparition est un risque pour la sécurité alimentaire parce qu'elles produisent 60% des fruits et légumes que consomment les familles argentines. D'autre part, les agriculteurs labellisés bio présents là-bas exportent la plupart de leurs produits vers les pays développés. Avoir accès à des aliments bio n'est donc pas si simple.

C'est pour cela qu'ils ont créé une stratégie pour pouvoir acheter des produits non disponibles dans les commerces (les magasins bios sont pratiquement inexistants en Argentine). De plus, ils essaient de trouver un prix équitable entre le producteur et le consommateur. Ils pratiquent le contrôle participatif selon une charte définie sur les pratiques agro-écologiques. Grâce à ce contrôle les consommateurs sont assurés d'avoir un produit sain et les agriculteurs sont assurés de la vente de leurs productions. Cette pratique permet également de diminuer une importante quantité d'emballages de plastiques utilisés systématiquement dans nos magasins bio qui est contradictoire à la notion d'écologie.



• Les BIOS du Gers •

Le Groupement des Agriculteurs
Biologiques et Biodynamiques



Depuis que le collectif existe, il est passé de 9 familles à environ 80 familles et se sont créés d'autres communautés de consommation dans la ville et les régions voisines. C'est la preuve que de plus en plus de citoyens ont la volonté de s'engager à se nourrir plus sainement et de comprendre le rôle social fondamental des familles d'agriculteurs nourrissant la population. Il est important de rappeler que ce rôle est difficile à maintenir en place si l'accès aux terres est très limité.

Malgré cela, c'est un modèle alternatif pour l'agriculture bio durable dans ces pays sud-américains et un exemple d'association entre producteurs et consommateurs qui leur donne la possibilité d'évoluer ensemble pour des intérêts communs.

Afin de sensibiliser les populations, ils organisent des événements festifs autour de l'agro-écologie avec l'aide des institutions publiques et des organisations sociales de la ville.



Même s'il y a beaucoup de travail à fournir nous pouvons changer les choses. Il suffit de changer notre regard, de prendre conscience de notre position en tant que consommateur pour soutenir la transition écologique et de se donner les moyens pour y arriver.



• Les BIOS du Gers •

Le Groupement des Agriculteurs
Biologiques et Biodynamiques